Je rentre toute humectée de ma jolie promenade

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

impressions

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Je rentre toute humectée de ma jolie promenade, 1819-04-13.
Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/5910

Présentation

Date1819-04-13
Date (calendrier grégorien)13 avril 1819

Information générales

LangueFrançais
SourceADCO_ESUP 378-8 (82)
Nature du documentmanuscrit
Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence
Notice créée par Florence Tessier Notice créée le 28/07/2022 Dernière

modification le 07/02/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/5910?context=pdf

F 378

19. avril 1813

je rentre toute pénétrée de ma jolie promenade. – Il
devait pleuvoir, mais la pluie a voulu m'épargner. – je voudrais pouvoir
encore te bien peindre ce que je goûte, ce que je sens pour tous les
charmes des printemps. – je voudrais faire ma prière, au
pied de cette simple croix plantée au bout de l'allée tendre.
cette fleur de la matinée a voulu te toucher toute la nature
est en fête ce matin mille merveilles après cette espèce de
bien : ce pauvre, la montagne des oliviers, cette montagne pleine
de souvenirs sanctifiés appellent la prière sur mes
pas. – Je me suis promenée sur le bord de la mer, j'ai
ramassé un roman, mais grâce à dieu, les tentes ne tiennent
effrayantes. – elles sont fraîches, ces jardins, on les dirait
habitées de fées, nous pour notre ménage, le bruit
des voix de la ville, nous parvient rarement ; je suis
effrayée de nous trouver si bien de la paix, de la
solitude dans un beau jardin en printemps ; –
philosophie dans un beau jardin en printemps ; –
je considérais dans leur beauté les feuilles des arbres, la diversité des
différentes nuances de verdure – les bourgeons de chaque
les bayes de toutes espèces semblaient avoir acquis un long
de grandeur égale, mais différentes, depuis quelques jours, mais
grâce de jour à reconnaître, au pied de quelques touffes
elles mêmes naissantes des grappes de violettes, des fleurs pâles
azurées, et sur l'herbe, les marguerites, les pâquerettes dorées, les
modestes primevères, la crosse des petits lilas blancs, et la
bellium penchée sur le cours de ruisseau. –

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/5910?context=pdf

